

HOMÉLIE DU 2^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME

Année C – Dimanche 13 mars 2022

Par le Père BONAZEBI Hidulphe BILALI

GRAVIR LA MONTAGNE, EN TENSION VERS LA VALLÉE DE L'ORDINAIRE !

Dans l'itinéraire du carême, la Transfiguration (Lc 9, 28-36) est comme une anticipation de la gloire de Pâques, qui donne à notre parcours la certitude d'un objectif de gloire et de lumière précisément au milieu des épreuves qui constellent notre vie, au milieu de nos nombreuses attentes, le cours des événements en est l'illustration.

Comme nous pouvons l'observer, la première lecture est l'un des récits de l'alliance de Dieu avec Abraham. Selon un rite antique, les contractants devaient passer entre les deux parts des animaux découpées. Mais seul Dieu passe sous forme de feu et de fumée, tandis que qu'Abraham est plongé dans un sommeil mystérieux et dans l'effroi (Gn 15, 5-12. 17-18). Le psalmiste répète à bonne escient l'expression « *chercher la face de Dieu* » Ps 27 (26), ce qui oriente vers le changement du visage du Seigneur pendant qu'il prie. La seconde lecture affirme que Jésus-Christ transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux (Ph 3, 17-4, 1). Cela va de soi que l'attention soit portée dans la page d'Évangile sur le sommeil des trois apôtres et leur crainte en entrant dans la nuée.

Nous pouvons nous satisfaire que saint Luc situe cet événement dans le contexte de la prière. En fait, il est le seul évangéliste qui souligne que Jésus « *monta sur la montagne pour prier* » (9, 28), emmenant avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il était déjà allé sur la montagne pour prier, avant de choisir les Douze (Lc 6, 12 s).

Les trois disciples ne tardent pas à s'endormir d'un sommeil mystérieux, comme Adam au paradis, comme les mêmes disciples au Jardin des oliviers juste avant l'arrestation de leur maître (Lc 22, 45). Simon Pierre venait de confesser sa foi en Jésus, « *Tu es le Messie, l'Élu, le Fils de Dieu* », avait-il répondu au Maître qui interpelait les disciples sur son identité. Jésus leur

avait alors imposé silence, les prévenant que des jours approchaient où il allait souffrir beaucoup, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour (Lc 9, 18-21).

En révélant qu'ils apparurent dans la gloire, saint Luc attache plus d'importance au contenu de la conversation entre Jésus, Moïse et Elie (son exode) qu'à la transformation physique. Saint Luc est discret sur la splendeur du Seigneur ; par contre, il donne au lecteur le sujet de sa conversation avec Moïse et Elie, sa montée vers Jérusalem et la Passion.

Moïse et le prophète Élie : deux personnages mythiques dans la mémoire juive, associés tous les deux à la montagne de l'Horeb, disparus tous les deux autrefois de mystérieuse façon, ils sont là en gloire eux aussi. (Cf Saint Léon le grand, La Transfiguration, Sermon pour le 2^{ème} dimanche de carême).

Pour ce grand accomplissement et ce tournant dans l'histoire du salut, celui qui a vécu le premier exode avec le peuple, ainsi que le prophète qui est allé se ressourcer à l'Horeb (1 R 19, 8) ont quelque chose à dire, même si c'est le Seigneur Jésus, finalement qui révélera le sens ultime de ce qu'ils ont vécu (Lc 24, 25-27). L'évocation de la nuée met en scène les apôtres qui sont saisis de crainte. Le message de la voix céleste « *celui-ci est mon fils bien-aimé* » cite implicitement plusieurs textes de l'Ancien Testament (Is 42, 1 ; Dt 18, 15). (Cf. Cahiers Evangile, 137°, septembre 2006, pp. 47-48).

« *En ces jours-là, ils ne dirent rien* » (Lc 9, 36), il s'y dégage un corollaire avec l'invitation sous forme de recommandation à l'aumône, la prière et le jeûne, le tout dans le secret (Mt 6, 1-6. 16-18), de l'entrée en ce temps favorable et de grâce à ne point laisser sans effet (2 Co 6, 2) du mercredi des cendres, pour laisser à *l'Exultet* la primeur de l'exalter.

Après le décor du désert le dimanche précédent, ce second dimanche est placé sous le signe du Seigneur qui gravit la montagne. il s'avère que sur la montagne, quel que soit notre point d'ancrage, tout est aussi prélude d'une descente dans la vallée du quotidien (comme en rêvent les victimes du conflit armé en cours). Le Seigneur refuse ainsi à ses invités de la montagne (les trois témoins de cette christophanie), le droit de demeurer dans la vallée de l'extraordinaire. Il leur fait voir la vallée de l'ordinaire.

Ainsi, pour ma part dans cette montée vers Pâques, où en suis-je ?